LE REMPART

VOL. 4 , NO. 7 MAI, 1970 PUBLIE PAR L'ASJBOC

MOT DU PRESIDENT

Chers amis,

Bienvenue CBEF - radio française - 540 au cadran! Je répète le dernier paragraphe de mon message du mois d'avril dédié à la radio française:" Vous êtes pour nous l'aurore d' une étape nouvelle dans notre histoire régionale."

La population française du Sud-Ouest de l'Ontario jouit de privilèges qui ne sont sont pas toujours appréciés à leur juste valeur. Ces privilèges sont les écoles françaises, un journal français - Le Rempart et dès cette semaine la Radio française qui sera sur les ondes officiellement le 18 mai.

Je voudrais mettre en évidence tout particulièrement notre journal - Le Rempart. Un journal est un moyen de communications le plus efficace pour exprimer et gouverner l'opinion d'un peuple. Le vieux dicton, "Dis-moi ce que tu lis, je te dirai ce que tu penses", est encore vrai de nos jours. Non pas que je voudrais élever notre journal au rang des journaux qui exercent une influence politique marquée, mais bien une influence sur la langue parlée dans la maison. Nous, les citoyens français du Sud-Ouest de l'Ontario n'évaluons pas à sa juste valeur l'influence que le journal peut avoir sur notre milieu. Nous prenons pour acquis que le journal sera publié sans jamais nous arrêter pour prendre conscience du service qu'il rend. Encore moins à savoir quelle contribution nous pourrions faire pour l'améliorer.

Nombreux sont les gens qui, chaque mois, attendent pour une copie du Rempart. Et pourquoi? J'oserais croire que c'est en partie pour voir une photo quelconque, ou un article publié qui a un attrait particulier, mais c'est surtout pour la nouvelle locale de notre paroisse ou d'une paroisse environnante. Est-ce que nous sommes différents des autres? Non. Les statistiques nous démontrent que la petite nouvelle est bien le centre d'intérêt qui attire les lecteurs.

Existe-il d'autres journaux locaux qui nous donnent un compte rendu de nos activités sociales, scolaires et religieuses d'un ton sympathique et non cynique ou même en nous ridiculisant? Non. Savons-nous quels sacrifices personnels la

(suite à la page 16)

12e Banquet du Printemps

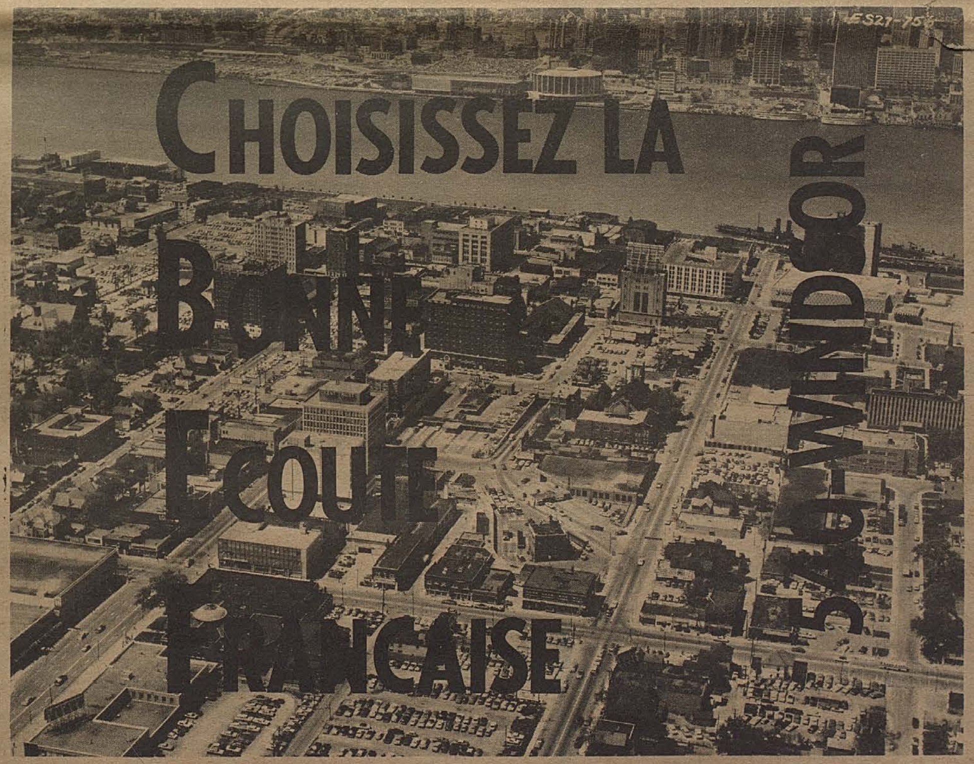


L'ASSOCIATION SAINT JEAN -BAPTISTE DE L'OUEST ONTARIO tint son 12e banquet annuel à St Joachim, le 5 avril dernier. Jouissant d'une plaisanterie avant les agapes sont de gauche à droite: M. Louis J. Richer, président, Rév. Gérald Roy, conférencier, M. Jean Mongenais, président régional de l'Association Canadienne-française et M. Paul Chauvin, invité d'honneur. Rév. Roy enseigne la catéchèse à l'école publique farnçaise MacDonald-Cartier de Sudbury où M. Paul Chauvin est directeur.

* * * * * *

Le banquet printanier 1970 de l'Association Saint Jean-Baptiste de l'Ouest Ontario était un plein succès. Le président régional, M. Louis J. Richer mérite tous les remerciements des convives d'abord pour avoir su choisir une si belle journée et après un délicieux repas servi par les excellentes cuisinières de St Joachim, nous fournir l'oc= casion de se renseigner, de s'instruire et nous stimuler sur une question, qui pour nous

(suite à la page 3) - voir photos p. 3)



OUVERTURE DE CBEF
540 AU CADRAN
LE 18 MAI, 1970 DES 5 HEURES DU MATIN

GRANDE POINTE

M. et Mme Augustin Laprise, née Marie Maure, ont célébré leur 25 e anniversaire de mariage le 24 avril. Ils sont père et mère de 17 enfants dont 16 vivants. Parmi tous les cadeaux reçus celui qui fut le plus apprécié fut la présentation d'une bague montée de 17 pierres à leur maman de ses dix-sept-enfants. Celle-ci fut tellement émue que les larmes de joie tombèrent de ses yeux.

C'est M. et Mme Euclide Tétreault qui l'ont échappé bel la semaine dernière. Ils se rendirent à Détroit pour assister à la cérémonie de première communion de l'un de leurs petits-enfants. Revenus à la maison pour prendre le dîner, ils étaient encore assis à table quand M. Tetreault fut atteint d'une balle tirée par un quelqu'un qui pénétra dans la maison des parents du premier communiant. Il a dû être hospitalisé mais a demandé d'être transférer à l'hôpital St Joseph de Chatham.

M. Murray Tuck, un résident de Grande Pointe vient de mettre à vendre sa résidence nouvellement construite sur la Winter Line. Voici un bon marché pour quelqu'un.

M. Roy Lauzon prend sa retraite. Il cesse de cultiver la terre. Il a fait encan la semaine dernière et ira demeurer à Mitchell's Bay, anciennement connu sous le nom de " paradis des pêcheurs."

Les paroissiens regrettent d'apprendre que leur ancien curé avait été hospitalisé.

M. Frank Couture, un des fidèles paroissiens de St Philippe est malade à l'hôpital St Joseph de Chatham. Ses parents et amis lui souhaitent plein rétablissement.

M. Honoré Myers a été l'objet d'une fête spéciale à l'occasion de son 90e anniversaire de naissance. Un grand banquet fut organisé en son honneur.

Les lecteurs nous écrivent

Chère madame,

Permettez que je m'adresse à tous les sociétaires du Centre Canadien-français.

Il y a dix ans, le Centre Canadien-Français avait emprunté la somme de $100, 000. 00 remboursable par tranches de $ 8, 000. 00 par an plus les intérêts.

Il reste actuellement $ 43, 000. 00 à rembourser en vertu de ce contrat. Il faut le rembourser le 1er juin 1970.

Une bonne partie de ce montant est présentement trouvée; mais afin que le Bureau ne soit critiqué par aucun des membres, plus tard, il a jugé bon d'offrir des parts à 8% d'intérêt garanti sans attachement mais 30 jours d'avis.

Le taux d'intérêt que nous offrons dépasse les taux offerts par d'autres institutions financières.

Pour de plus amples informations, vous pourrez vous adresser au gérant, M. René Quenneville - tél:945-1189 ou au Bureau de Direction.

Nous ne prendrons aucun argent après le 21 mai, 1970. Alors, c'est à vous de nous contacter au plus tôt.

Votre tout dévoué,

René Quenneville, gérant.

Chère madame,

Merci de me permettre d'insérer le message qui suit à tous les hommes canadiens-français honorables qui vous lisent.

La campagne de recrutement du "Club Richelieu-Windsor" bat son plein actuellement. Le mot d'ordre durant cette période:"Doublons nos effectifs!"

A cette fin nous invitons tout canadien-français honorable de se joindre à nos rangs le plus tôt! Venez nous rencontrer au Seaway Inn (coin Ouellette et Park) a tous les deuxièmes et quatrièmes mercredis du mois, nous serons heureux de faire votre connaissance.

Espérant vous avoir avec nous comme " invité spécial" lors de nos prochaines agapes, nous demeurons,

Richelieusement vôtre,

Le Club Richelieu-Windsor.

Pour plus de renseignements, s.v.p. contactez notre président du comité de recrutement: M. Paul Simard, 2303, Meighen, Windsor -945-2851.

LE REMPART
JOURNAL MENSUEL DE L'ASJBOO



IMPRIME A TILBURY PAR
COMMUNITY WEB PRINTING

CORRESPONDANCE SOIT ADRESSEE A :

M. RICHARD DROUILLARD, C.P. 941, BELLE RIVIERE, ONT.
pour tout ré-abonnement ou changement d'adresse.

MME PAUL LEBOEUF, POINTE-AUX-ROCHES, ONT.
pour le mot mystère ou pour paiement de factures.

MME ROSARIO BEZAIRE, R.R. no 3, AMHERSTBURG, ONT.
pour tout ce qui doit paraître dans le journal.

abonnement: $ 2.00

LES ARTICLES PUBLIES DANS CE JOURNAL NE REPRESENTENT PAS NECESSAIREMENT LA POSITION OFFICIELLE DE L'A.S.J.B.O.O.

affranchissement de retour garanti.

ACTIVITES A NOTER

le 14 mai: à STAPLES - salle St Jean-Baptiste - réunion mensuelle de l'Association St Jean-Baptiste de l'Ouest Ontario. Tirage mensuel. Il y a toujours beaucoup à discuter. C'est votre association- venez participer. Bienvenue aux non-membres intéressés. 8 h. p.m.

le 25 mai: MALLEZ VOTRE COURRIER AUJOURD'HUI - Pour faciliter la tâche de " mise en page" il faut devancer la date pour recevoir articles, nouvelles, photos. Encerclez votre calendrier et MALLEZ TOUT au PLUS TARD le 25 de chaque mois. MERCI.

le 28 mai: à SARNIA - LE FESTIVAL DE LA CHANSON

le 5 juin: à Belle River District High - Rencontre Régionale Annuelle de l'Association Canadienne-française de l'Ontario. Election d'un Conseil pour l'année 1970-71. Discussions du thème" Les Communications". Heure: 7 h 30 p.m. L'Association a besoin de votre participation, de votre intérêt, de votre appui - voir articles à la page 4.

le 11 juin: à Pointe-aux-Roches - au sous-sol de l'église - partie de cartes pour dames seulement - 8 h. p.m. Entrée: $ 1. Beaux prix etc.. goûter succulent - organisé par la F.F.C.F. Bienvenue les dames!

Le Mot Mystère

Félicitations aux heureux gagnants!
réponse du mois de mai: poisson

Christine Foy, Chatham 8, Ontario
Michelle Ouellette, R.R. no 1, Paincourt, Ontario
Donna Bourgeois, R.R. no 1, Grande Pointe, Ont.
Denis Bellemore, R.R. no. 1, Ruscom, Ontario
Bernard Bastien, R.R. no 2, Rivière-aux Canards, Ont.

Il faut souligner le fait que nous ne pouvons pas accepter des copies faites sur autre papier. Il nous faut recevoir la copie originelle de LE REMPART. Il faut qu'elle soit bien marquée, ayant la bonne réponse pour être éligible.

PROBLEME no. 27

Il suffit de trouver le mot mystère en ramassant les lettres(horizontalement seulement) laissées non encerclées après que vous aurez inséré les noms donnés ci-dessous. Les lettres formant le mot se suivent dans l'ordre.

Vous pouvez connaître les 6 lettres de ce mot:

EN ENCERCLANT:
HORIZONTALEMENT: de gauche à droite ou de droite à gauche.
VERTICALEMENT: de bas en haut ou de haut en bas.
DIAGONALEMENT: de gauche à droite ou de droite à gauche.

Lorsque les mots ci-dessous auront servi pour encercler ces lettres, il ne vous restera que les SIX lettres indiquant: jeter (verbe)

Faites parvenir votre problème complété à MME PAUL LEBOEUF, POINTE-AUX-ROCHES, ONTARIO.

N'oubliez pas qu'une lettre peut servir plus d'une fois pour d'autres mots.

admonester aire atours alvéole apre avaler braire cave commissaire dartre élève émerveillement éternel étonner homme lester mère nantir narcisse négoce nocive oser participations personne peur pont poires porter race raouts rature rets rêve rêve rire rire rôtir rotule soirées somme sourires sucer table tentacules tester tiare trouver truchement tube ville visons

E	R	T	R	A	D	M	O	N	E	S	T	E	R	L
E	L	B	A	T	N	E	M	E	H	C	U	R	T	S
S	E	R	I	O	P	R	E	G	O	O	B	N	E	N
E	V	A	C	U	O	E	L	O	M	M	E	A	N	O
E	R	I	R	R	N	S	L	C	M	M	T	R	T	I
E	V	R	P	S	T	E	I	E	E	I	E	C	A	T
E	I	E	E	L	O	E	V	L	A	S	R	I	C	A
A	S	T	U	O	A	R	L	E	N	S	N	S	U	P
R	O	R	R	O	T	I	R	V	C	A	E	S	L	I
E	N	O	E	A	E	O	E	E	R	I	L	E	E	C
N	S	U	T	V	S	S	E	R	I	R	U	O	S	I
N	O	V	R	A	T	U	R	E	T	E	T	S	T	T
O	M	E	O	L	E	C	P	T	N	V	O	E	E	R
T	M	R	P	E	R	E	A	S	A	E	R	R	R	A
E	E	C	A	R	R	R	E	N	N	O	S	R	E	P

MA REPONSE EST _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _

MON NOM EST _

ADRESSE _ _ _ _ _ _

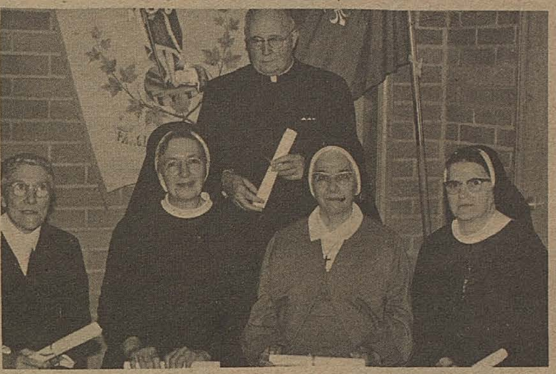
NOS DECORES 1970

L'Association Saint-Jean-Baptiste remet 19 Diplômes de Patriotisme

La population française du sud-ouest de l'Ontario a rendu un vibrant hommage à un groupe de compatriotes dont on a reconnu publiquement les grands services rendus à la cause française et catholique. Des certificats de mérite patriotique ont été remis à ces patriotes en présence de 400 convives réunis à la salle Saint Jean-Baptiste de St Joachim au cours des agapes organisées par l'ASJBOO. Des amis venus des quatre coins de la péninsule ont salué ces hardis travailleurs qui ont, la plupart du temps, oeuvré dans l'ombre, sans reconnaissance et remerciements. . Certains grands-parents, le pas un peu chancelant mais à l'oeil clair et fier, acceptèrent avec une émotion fort compréhensible, la marque tangible d'admiration qu'on leur témoignait publiquement après de longues années de dévouement. . et de service à la cause française. Absents au moment de la prise des photos: M. et Mme Ovila Donais de Tilbury, M. et Mme Euzèbe Galipeau de McGregor, Mme Alcide Lanoue de Comber et M Henri Myers de Grande Pointe. Une mention spéciale fut faite en honneur de Dr. Ernest Rondot, natif de Pointe-aux-Roches et jubilaire de cent ans le 12 avril. (historique p.)



De gauche à droite: Mme Louis Bénéteau, de Rivière-aux-Canards, M Louis J. Richer, président, M et Mme Pamphile Duguay de Windsor et M. et Mme Napoléon Leblanc de Técumseh.



De gauche à droite: Sr Marie Patrice, s.s.j., Soeur Louise Philomène, s.n.j.m., Soeur Marie du Mont Carmel, s.g.c., et Soeur Marie Eunice, o.s.u.
De bout: Révérend Père Ernest Lajeunesse, c.s.b.



De gauche à droite: M. et Mme Origène Rivest de Staples, M. et Mme André Janisse de St Joachim et M. et Mme Pamphile Duguay de Windsor.



Debout: Mme Zéphire Thibodeau de Paincourt, Mme Armand Lavoie de Belle Rivière et M. Frank Trépanier de St Joachim. Assises: Mme Claire Reaume de LaSalle, Mme Alfred Roy de Pointe-aux-Roches et Mme Trépanier de St Joachim.

Banquet suite

est une question vitale - la question de l'école secondaire publique française.

Vous avez eu du flaire, Monsieur le président, vous avez fait preuve de bon jugement en présentant à votre auditoire, lequel auditoire était formé de gens intelligents et intéressés, en présentant deux hommes qui sont pionniers dans l'art d'organiser une école secondaire publique française telle que notre population la désire. Nous vous remercions, Monsieur Paul Chauvin, directeur de l'école MacDonald-Cartier et le Rév. Père Gérald Roy ont traité de l'école secondaire franco-ontarienne en véritables professionnels. Ce qu'il y eut d'intéressant, c'est qu'ils nous ont apporté des chiffres et des faits. Après tout, c'est ce qui compte.

Si seulement on pouvait convaincre nos gens qui hésitent dans le moment à diriger leurs fils ou filles là où pour le moment commenceront des classes telles que décrites dimanche le 5 avril, comment plus facile et comment plus tôt verrons-nous s'ériger une telle école dans le comté d'Essex, le berceau de la vie française et catholique en Ontario. Dans ces classes seulement, et en sortant de la 8e année, assurerons-nous à ces adolescents une garantie de leurs droits à devenir plus tard de parfaits bilingues. Parents, on vous l'a dit à St Joachim, - c'est un prêtre catholique, le Père Gérald Roy qui vous l'a assuré avec une conviction que vous ne rencontrez pas, même chez les experts vendeurs des plus grosses compagnies américaines. Il vous l'a dit qu'en plus des cours ordinaires des écoles secondaires on donne aussi des cours en religion. Et, un prêtre est à l'école à plein temps pour donner l'enseignement religieux. Quand un aumônier catholique est capable de se lever devant un auditoire d'au delà de 400 adultes sérieux et ça en 1970 et dire que dans une école qui compte au delà de 1700 élèves, et où les cours de religion ne sont pas obligatoires et que 98% des élèves suivent ces cours de religion et qu'ils s'y intéressent, c'est une déclaration qui nous soulage et qui certainement console bien des parents. Auriez-vous pareil service ailleurs? Père Roy l'a répété souvent: Ils sont heureux parce qu'ils sont chez-eux.

FELICITATIONS A TOUS !

Vous, parents qui dites que c'est trop loin pour votre fille ou votre garçon de voyager 40 milles par jour pour aller à l'école -si on le fait dans le nord de la province de l'Ontario où le climat d'hiver ne se compare pas au nôtre, pourquoi pas dans les comtés d'Essex, Kent et Lambton?

A ce monsieur, qui dimanche soir, le 5 avril 1970, en sortant de la salle du banquet me disait " Oui, c'est vrai ce que le Père Roy a dit ce soir et je l'ai beaucoup apprécié - je ne doute pas qu'il est apôtre des jeunes - il les aime et les jeunes l'aiment - mais pourrions-nous ici, trouver pareil prêtre pour s'occuper du cours de religion et qui pourrait avoir autant d'influence sur la jeunesse?" - Je répondrais - On pourrait au moins essayer de former un jeune prêtre à cet a postolat de la jeunesse et advenant la nécessité on pourrait suggérer aux autorités de l'envoyer parfaire sa formation à l'école du Père Roy pour une période de six mois. Pourquoi pas?

Nous tenons à remercier encore une fois ceux qui avec le président sont responsables pour le succès de la soirée et pour le choix des orateurs. Nous avions besoin d'être éclairés et la lumière s'est faite. Vous, parents, qui avez des enfants à lçcole secondaire repensez encore sérieusement les belles leçons données par les deux emminents professeurs de l'école secondaire publique française MacDonald-Cartier, et dites-vous en vrais bons canadiens: Si mes frères canadiens français du nord ont choisi l'école française pour leurs fils et filles et sont heureux de leur choix, pourquoi hésiter? Ils auront tout l'Anglais nécessaire et deviendront de vrais bilingues.

UN MESSAGE DU PRESIDENT DE L'ACFO REGIONAL

Une nouvelle publiée ailleurs en cette page annonce la rencontre régionale annuelle de l'ACFO. Je veux appuyer fortement sur notre désir qu'un très grand nombre de nos compatriotes soient présents.

L'ACFO est votre association, votre porte-parole. Ce n'est pas que notre Conseil régional veut dicter quoi faire à l'une ou l'autre de nos sociétés. Encore moins veut-il les remplacer. Il joue cependant un rôle très important:

- sans dire aux sociétés quoi faire, il peut coordonner leurs efforts en les rendant plus conscients des objectifs et des projets l'une de l'autre.
- il veut aider les sociétés à profiter au maximum des services de notre Centre d'animation.
- il a à s'occuper de certains projets spéciaux qui ne pourraient pas être réalisés adéquatement par une seule de nos sociétés.
- peut-être ce qui est le plus important, il fait le lien entre notre région et la direction provinciale de l'ACFO, afin que l'ACFO provinciale connaisse nos problèmes et se penche sur eux, et afin que notre région tire tous les avantages possibles des réalisations de l'ACFO provinciale.

Il est donc très important que nous ayons un Conseil régional fort. Car, aussi vrai soit-il que nos concitoyens anglophones soient prêts à reconnaître nos droits, ce ne sera pas eux qui vont faire tout le travail nécessaire pour que nous puissions vraiment en jouir.

Les discussions sur le thème, " Les Communications", revêtent aussi une importance particulière comme il est dit dans l'article de nouvelle. Plus les gens se prononceront sur tous les aspects de cette question capitale, mieux le nouveau Conseil saura s'orienter pour oeuvrer à notre véritable bien.

Je vous exhorte donc, chers amis, à accorder une importance particulière à la rencontre du 5 juin, en faisant immédiatement la résolution d'y assister, et en intéressant autant d'autres que possible d'y être aussi. L'ACFO a besoin de votre présence, de votre participation, de votre intérêt, de votre appui.

Au plaisir de vous voir le 5 !

Jean Mongenais, président régional ACFO

LE COMITE D'EDUCATION A DE NOUVEAUX PROBLEMES A ETUDIER

Une réunion spéciale du comité d'éducation de l'ACFO a eu lieu récemment. On avait invité un groupe représentant directeurs d'écoles, les enseignants, les API, les comités consultatifs de langue française et les conseillers scolaires pour discuter des problèmes généraux dans le domaine de l'éducation des francophones.

M. Jean Mongenais, président du Conseil régional de l'ACFO a remercié les invités de leur présence et leur a présenté le nouveau président du comité d'éducation, le frère David Pelletier, fic.

Le frère Pelletier a rappelé aux gens le travail accompli par le comité pour l'établissement d'un programme d'études secondaires françaises. Il a indiqué la satisfaction du comité du fait que le programme sera mis sur pied en septembre pour les jeunes de la ville ainsi que ceux du comté. Tout en remarquant qu'il aura encore beaucoup de travail à faire pour en assuré la réussite complète, le frère Pelletier a déclaré que le comité avait réuni le groupe présent pour jeter un nouveau coup d'oeil sur la situation scolaire dans notre région et identifier ainsi de nouvelles orientations à suivre pour continuer à l'améliorer.

La réunion fut animée par M. Jacques Dpré, animateur régional de l'ACFO, et la discussion fut très vive. Il en ressortit de nombreuses indications. En particulier, on insista à plusieurs reprises sur le fait que beaucoup de parents n'inculquent pas à leurs jeunes, ou même ne possèdent pas eux-mêmes, une fierté suffisante pour vouloir profiter autant que possible des occasions existantes. On fit ressortir aussi les avantages de l'école entièrement pour francophones telles qu'elles existent à Windsor au primaire, tout en avouant qu'il faudra tenir compte de circonstances particulières et respecter les étapes nécessaires avant de pouvoir arriver à une situation semblable dans le comté.

Le frère Pelletier remercia les invités de leur participation à une réunion qui sera fort profitable pour le travail subséquent de son comité et invita tous ceux qui le désirent d'en faire partie.



RENCONTRE REGIONALE ANNUELLE LE 5 JUIN

Le Conseil Régional de l'ACFO a fixé au vendredi 5 juin à 7h.30 p.m. la "Rencontre Régionale Annuelle" à laquelle sont invités tous les gens de langue française qui demeurent dans le sud-ouest de la province.

Un premier communiqué à ce sujet a été envoyé aux dirigeants de toutes les sociétés françaises et d'autres suivront.

La rencontre aura lieu à l'école secondaire de Belle Rivière, 333 rue South. Les participants recevront les rapports des officiers, éliront un nouveau Conseil régional, et auront l'occasion de discuter à fond la question de communications au sein de la communauté française de par ici.

Quoique les directeurs de l'ACFO ne représentent officiellement ni une localité, ni une association particulière, il est souhaité que des gens de plusieurs endroits et membres d'autant de nos associations que possible seront élus au Conseil. On invite tous les francophones de faire des nominations d'avance en les faisant parvenir par écrit au bureau du Centre d'Animation. Il s'agit que le nom et l'adresse de la personne proposée soit indiqués et que la personne qui fait la proposition et celle qui l'appuie y ajoute leur signature et leur adresse. Il faut envoyer cela au: Comité de Nominations, Centre d'Animation de l'ACFO, 2418 Central, Windsor19.

L'étude du thème de la rencontre, " Les Communications", sera animée par M. Jacques Doré qui sera assisté d'autres animateurs régionaux de l'ACFO. La question est de brûlante actualité si on considère le rôle que doit continuer à jouer Le Rempart, le début du poste radiophonique CBEF, et le besoin général de communication entre nous tous, condition essentielle à notre progrès social, culturel, économique et scolaire.

Le Conseil régional espère une forte assistance à cette réunion pour couronner une année d'activité intense et établir une base solide pour la continuation de son travail.

LA FETE DES MERES

Non, ce n'est pas facile d'être maman en 1970 ou en ville ou à la campagne! La maman d'aujourd'hui a souvent l'impression d'être emportée dans un courant de tempête qui fera échouer la barque, on ne sait où. Le grand mal qui nous ronge c'est l'incertitude.

Une révolution s'est opérée dans notre mode devie; nos procédés d'éducation, nos écoles, nos façons de prier et d'entrevoir le surnaturel - tout ça c'est beaucoup changé. On se prend presque à envier nos mères et nos grands-mères qui pouvaient se contenter à enseigner à leurs jeunes ce qu'elles savaient déjà. Aujourd'hui, ce ne semble pas suffisant. Il faut sans cesse s'instruire, sans cesse évoluer, se recycler. Mais, pour arriver où à la fin? Si cela ne contribue pas à nous rendre, ainsi que nos enfants, plus heureux, plus satisfaits, plus équilibrés, plus mûrs, cela demeurera une gymnastique d'une stérilité lamentable. Nos hommes publics aux aussi semblent avoir perdu un peu de foi dans nos institutions et dans leur pouvoir d'agir sur elles. Ils donnent l'impression de ne pas trop savoir où ils vont.

Les enfants voient dès leur bas âge le monde pénétrer dans la maison, par les moyens de communication. Ils font des comparaisons avec ce qu'ils entendent et voient avec leur milieu et les difficultés qu'ils éprouvent. Pour les mamans, il y a quelque chose qui ne change pas - c'est l'amour pour les siens. C'est un amour difficile à décrire. Cet amour est un puissant moteur dans un foyer. Les petits bras doux d'un enfant qui s'endort redonnent toujours confiance et courage de continuer.

Souhaitons une heureuse fête à toutes ces petites mamans aux prises avec la noble tâche de former la génération de demain. Disons bon courage! Aux mamans de 40 à 50 ans qui s'interrogent souvent sur la qualité de leur présence aux adolescents disons Que Dieu soit avec vous. Aux vieilles mamans dont la serenité et la sagesse nous sont plus que jamais précieuses, nous vous disons Nous vous admirons et nous vous aimons.

De Sir John A. Macdonald à Pierre Elliott Trudeau

Que savez-vous des Premiers ministres du Canada?

Cette année pour la première fois, les figures d'anciens Premiers Ministres du Canada apparaîtront sur des billets de banque canadiens. Que savons-nous vraiment d'eux et du mandat qu'ils ont exercé? Voici pour vous une occasion de mesurer vos connaissances au sujet des 15 hommes qui ont occupé le poste depuis la Confédération. Faites des recherches- faute d'espace, voir réponses en juin.

1. Qui a été le plus jeune Premier ministre du Canada ?
2. Qui était le plus âgé lorsqu'il fut élu Premier ministre du Canada ?
3. Quel est le traitement annuel du Premier ministre ?
4. Quel Premier ministre a exercé cette fonction le plus longtemps sans interruption ?
5. Quel Premier ministre a gagné le plus d'élections ?
6. Combien avons-nous eu de Premiers ministres célibataires ?
7. Quel Premier ministre a été élu à la plus forte majorité ?
8. Quel parti a fourni le plus grand nombre de Premiers ministres ?
9. Sous quel Premier ministre :
   a) les femmes ont-elles obtenu le droit de vote ?
   b) la Loi des Droits de l'Homme a-t-elle été adoptée ?
10. Dans notre évolution vers l'état de nation autonome, pouvez-vous dire sous quel Premier ministre :
    a) a été inauguré le chemin de fer Canadien Pacifique ?
    b) a été signé le Statut de Westminster ?
    c) Terre-Neuve est entrée dans la Confédération ?
    d) le premier Canadien de naissance a été nommé Gouverneur général ?
    e) le drapeau canadien a été adopté ?

LE CENTRE D'ANIMATION ...



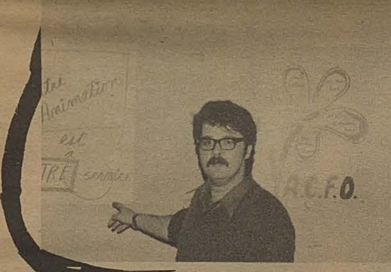
" Au delà de 200 personnes ... "



"L'A.C.F.O., c'est vous tous. Le 5 juin, venez le prouver." (M.J. Mongenais)

... DE L'A. C.-F. O. ...

"Le Centre d'Animation, c'est à vous qu'il appartient ..." (M.J. Doré)



"Le Comité Culturel veut valoriser et développer la culture française dans la région." (M.E. Baribeau)

Les jeunes chanteurs de Rivière-aux-Canards



M. Jules St.-Denis de Windsor



....A OUVERT OFFICIELLEMENT SES PORTES, SAMEDI LE 25 AVRIL DERNIER A WINDSOR.

L'ACFO a officiellement ouvert les portes de son Centre d'Animation, samedi, le 25 avril dernier.

MM. Jean Mongenais, président régional de l'ACFO, et Ernest Baribeau, président du Comité Culturel régional, ont d'abord souhaité la bienvenue aux quelque 200 personnes qui avaient répondu à l'invitation de l'ACFO. M. Jacques Doré, animateur régional, a ensuite donné un aperçu du travail que peut effectuer le Centre d'Animation du Sud-Ouest: polycopie, coordination, banque d'information et animation.

Après ce brin d'information, la soirée s'est poursuivie sur un ton social. Un orchestre, des jeunes chanteurs de Rivière-aux-Canards et M. Jules St Denis, de Windsor, ont égayé les participants.

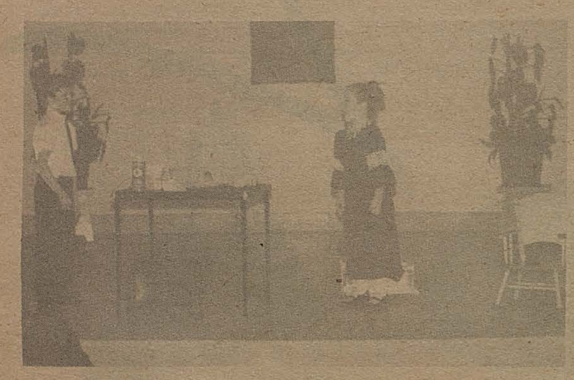
Le Centre d'Animation est ouvert à tous les Canadiens-français, tous les jours de 2h. à 5 h. (sauf le jeudi) et les lundi et jeudi soir de 7h. à 9 h. Le numéro de téléphone: 948-9322.

ARTISTES A LA SOIREE DE TALENTS A WINDSOR



Le dimanche, 19 avril, eut lieu une soirée de talents qui remporta un succès retentissant au sous-sol de l'église Saint-Jérôme. Ce concert de variété était l'initiative de la société St-Jean-Baptiste de Windsor sous l'habile présidence de M. Jules St Denis. Ce fut une joyeuse révélation pour tous et particulièrement pour les membres de l'exécutif de constater une assistance d'au delà de 350 personnes. Pour les organisateurs de cette soirée, ce n'était pas tout de rassembler un certain nombre de gens, il fallait déterminer mille et une chose afin de sortir les meilleurs talents disponibles.

A gauche, c'est Madame Louis Bézaire, fidèle et habile rédactrice de Windsor et son époux, M. Louis, maître de cérémonie qui débuta le programme en présentant: LES MOTOR CITY BOYS - qui ont illustré musicalement ce qui arrive quand " Le soleil dit bonjour aux montagnes" et quelques autres interprétations.

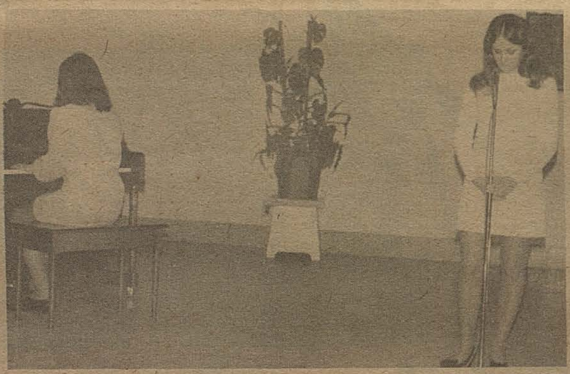




SAYNETE - Sous la direction de Soeur Jeannette Charland, la saynète fut exécutée par les jeunes élèves de l'école Ste-Thérèse. La petite Paulette Savard, fille de M. et Mme Emile Savard, a tenu tête à l'auditoire en ne pas commençant son rôle avant d'obtenir un silence complet. Elle était accompagnée de Jean Bisnaire, fils de M. et Mme René Bisnaire, qui jouiat le rôle titre de " Monsieur le Chef Cuisinier". Une jolie petite saynète avec chanson"Cola mon P'tit frère". Huit jeunes garçons, élèves de la 6ième année, aussi de l'école Ste Thérèse, sous la direction de Soeur Thérèse Chartrand ont interprété un joli Pot Pourri.



Mlle LOUISE ST DENIS, fille de M. et Mme Jules St Denis a interprété deux pièces au piano avec une habileté qui justifiait l'anticipation du Maître de cérémonie lorsqu'il la présentait en spéculant qu'elle aurait hérité dans ses doigts l'agitation que démontre sa mère dans toute sa personne lorsqu'elle entreprend l'organisation de n'importe quel évènement.



Mlle LISE YPERSIEL, un talent qui devient de plus en plus connue dans la région a régalé encore une fois l'auditoire avec son interprétation des deux chansons intitulées:" Mets Dieu dans ta vie" et " Seul", accompagnée au piano par Mlle CARMEN FRAPPIER.



M. ANDRE LAVIGNE a démontré une grande versatilité en jouant " The Wheels" et " Les enfants du Pérée", au son de la musique à bouche, la guitare et le tambour simultanément.



SAYNETE - Un groupe d'élèves de la 3ième année de l'école Georges Vanier, sous la direction de Mme Antoine Morand, ont présenté une petite saynète. Ces petits amateurs de la scène se présentèrent costumés en souris, chat, nourrice, fromage etc.. pour chanter " Le Fermier dans le pré", accompagnés au piano par Mme Marie Jeanne Rondot. Mlle Annette Beaulne, fille de M. et Mme Jérémie Beaulne, présenta ses jeunes amis à l'auditoire.

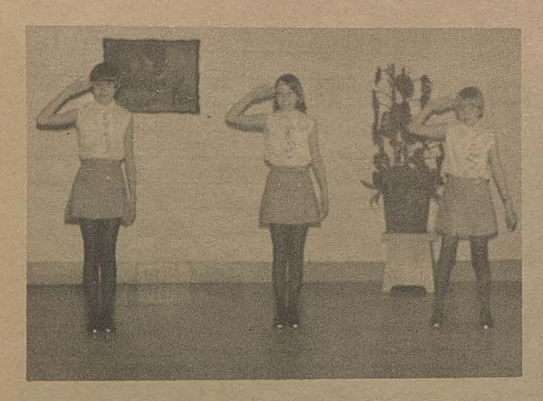


Mlle CARMEN FRAPPIER, fille de M. et Mme Roland Frappier, démontra le succès de ses années d'études par son interprétation de " Feuilles d'automne" et " Malaguena".



Mlle ANGELE BELANGER, 9 ans, fille de M et Mme Paul Bélanger, a su captiver l'auditoire en chantant "Ave Maria"accompagnée par Mme Charlotte Mongenais au piano.

ARTISTES A LA SOIREE DE TALENTS A WINDSOR



Mlles Sylvine et Micheline Dugauy et Marie Calibaba, très souples et bien costumées, ont fait résonner les planches de l'estrade avec leur danse à claquette. Elles étaient accompagnées au piano par Mme Charlotte Mongenais.



Mlle Annette St Denis, membre du Windsor Light Opera Association a fait résonner la salle de sa voix riche dans sa présentation des deux chansons " L'Amour est bleu" et " Ne me quitte pas". Elle est la fille de M. et Mme Ernest St Denis. Mlle Therese Gadoury, habile musicienne et organiste et fille de M. et Mme Adrien Gadoury accompagnait Mlle St Denis.



M. Raymond Parent, fils de M. et Mme Bernard Parent, s'est montré très habile avec son accordéon en jouant "More" et " Somewhere over the Rainbow".



Mme Cécilia Saulnier et M. Jules Drouin joignirent leurs talents pour faire plaisir à leur auditoire, d'âge moyen surtout, en harmonisant trois belles chansons intitulées:" Au bord de l'eau", " Poule s'enroule" et " L'hirondelle". Ces deux artistes étaient accompagnés par M. Ernest Baribeau à la guitare et Mme Charlotte Mongenais au piano.



Le jovial M Ernest Baribeau, bien connu dans la région, présenta deux pièces sur la guitare, " Coeur de Maman" et " N'oublie jamais" et sur demande de l'auditoire dirigea une chanson à répondre de sa propre composition intituée "Dans mes Bras"



M. Jean-Marc D'Aoust, vice -président de la société St Jean-Baptiste a présenté de la part de la société, un trophée à Mlle Jacqueline Fortier, fille de M. et Mme Jean-Marie Fortier en reconnaissance de son succès au concours oratoire français à Windsor.

Après la présentation des membres de l'exécutif de la société St Jean-Baptiste et de son Conseiller moral, le maître de cérémonie invita Mgr Noël à adresser la parole.

Mgr Noël se dit heureux d'avoir entendu un si bon programme et félicite les artistes de cette belle soirée ainsi que les organisateurs pour leur initiative. " Ils ont puisé tous les niveaux de talents dans la communauté, ce qui nous a donné un programme très varié, " dit-il. Parlant à titre de curé, Mgr nous dit:" Nous avons entendu et vu des jeunes qui ont paru avec fierté et conviction et j'aimerais que ces jeunes se sentent aussi à l'aise en haut dans l'église. Entrez en action dans la Messe communautaire. Mettez vos talents au service du Seigneur le dimanche matin. Le Seigneur vous applaudira pour vos services de talents rendus durant la Messe. Il se fait un grand réveil dans la région, avec poste de radio, la télévision et la communauté française a besoin de vos talents locaux. Les jeunes qui poussent sont venus manifester leur culture par leurs beaux chants. Cette culture se réveille et rendons cette culture plus vivante." Mgr Noël exprima les souhaits de l'exécutif ainsi que tout l'auditoire lorsqu'il a dit: " J'espère que nous pourrons répéter des soirées comme celle-ci. "



Mgr Jean Noël, conseiller moral

RAPPEL

Rencontre Régionale Annuelle ACFO
le 5 juin, à 7 h. 30 p.m.
à L'ECOLE SECONDAIRE BELLE RIVIERE
333, rue South.
VOUS Y SEREZ ?

WINDSOR

Voeux de prompt rétablissement à M. Joseph Goulet hospitalisé depuis deux semaines.

M. et Mme Jean-Marie Fortier sont revenus d'un voyage en Floride, très heureux et satisfaits d'un repos bien mérité.

F.F.C.F.- Jeanne Mance

Le mercredi, 8 avril, au sous-sol de l'église de l'Immaculée Conception eut lieu la partie de cartes annuelle de la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises, section Jeanne-Mance. Cette soirée sociale, sous la présidence de Mme Raymond Hamel a remporté un grand succès. La bonne entente entre les sections démontre qu'il y a un bel esprit de collaboration puisque plusieurs membres des sections voisines avaient répondu à l'invitation, ce qui fut grandement apprécié. Un grand nombre de prix ont été gagnés et la soirée s'est terminée dans une atmosphère de grande satisfaction.

DEVINETTE

Quelle différence y a-t-il entre un sous-marin et un ivrogne?

Le sous-marin est toujours entre deux eaux et l'ivrogne entre deux vins.

Félicitations et meilleurs voeux de santé à Mme Hélène Marier(Roméo) de Windsor, qui, le 15 avril dernier, célébrait son anniversaire de naissance, entourée de ses enfants, petits-enfants et autres invités. Ce fut dans la joie et sûrement dans la paix du Seigneur que la fête débuta par la messe célébrée à la résidence de sa fille et de son gendre: M. et Mme Ray Harrison, 1143 Argyle Rd, avec qui Mme Marier demeure depuis 8 ans.

A cause de la construction de leur église, les paroissiens de Ste Anne ont l'heureux privilège d'avoir la messe célébrée sous leur toit. Mme Marier, entourée de ses cinq enfants de Windsor, de leurs époux et épouses, 13 petits-enfants et autres, participait à la messe célébrée par le Rév. McCormick, pasteur de Ste Anne, et communiait, ainsi que tous les invités, sous les deux espèces du Pain et du Vin. Par considération pour Mme Marier, le Père McCormick a chanté sa messe en français accompagné par Mme Mongenais, organiste bien connue de St Jérôme et belle-soeur de Mme Marier. La soirée s'est terminée par un buffet chaud, préparé et servi par les enfants. Les trois autres garçons du Québec se sont joints à la fête par lettres et téléphones.

EXPO - SCIENCE de Windsor

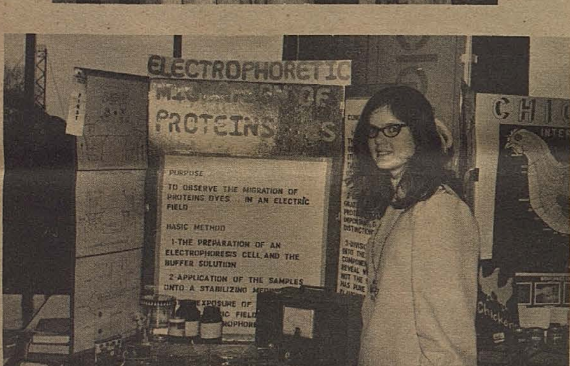
FELICITATIONS ECOLE SECONDAIRE ST JOSEPH - RIVIERE AUX-CANARDS

Cinq projets furent exposés à l'Expo-Science de Windsor par les élèves de l'école secondaire St Joseph, Rivière-aux-Canards. Ci-bas, nous les voyons avec les trophées qu'ils se sont mérités pour leurs talents scientifiques et connaissances de matière. De gauche à droite: Gary Renaud(2e prix), Denis Paré, mention honorable, Anita Renaud (premier prix et plaque " Peace Award" pour le séminar: Pollution: Air & Water), Mary Anne Huschilt (1er prix et ira à Hamilton à l'Expo- Science national), Mark Bélisle et Jean Marc Bézaire (3e prix - groupe) Félicitations a tous et au professeur, Frère André Laperierre.

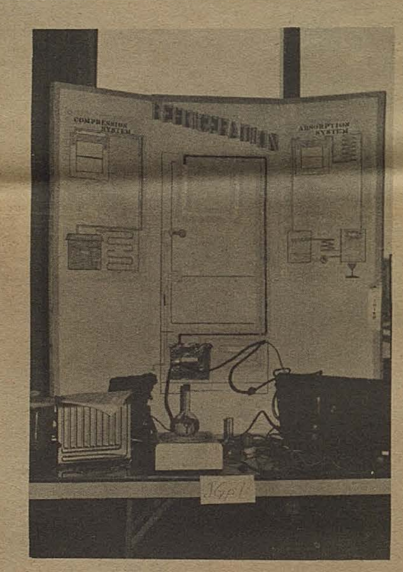


Plus de 40 projets individuels et groupes furent préparés et étalés lors de l'Expo-Science de l'école secondaire St Joseph de Rivière-aux-Canards. Ci-bas nous voyons les gagnants avec les trophées qu'ils se sont mérités pour les meilleurs projets dans chaque classe-9e-10e-11e et 12e. Debout de gauche à droite: Gloria Horvath, Jeannette Dupuis, Marcella Dupuis, Marie Jeanne Pouget, Betty Ann Bélisle, Margorie Dedic, Anita Renaud, Mary Anne Huschilt et Barbara Delisle. 1ère rangée de gauche à droite: Tom Bézaire, Robert Bézaire, Denis Paré, Marc Bélisle et Jean Marc Bézaire.

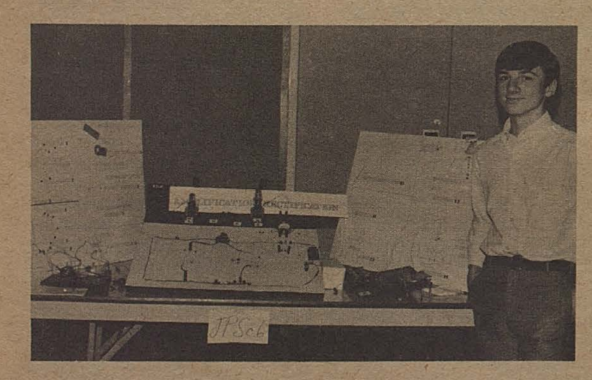




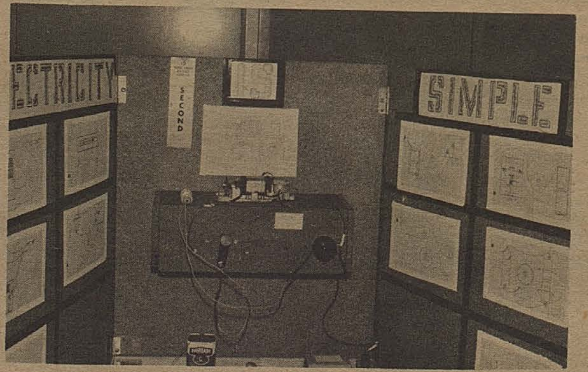
Projet: Electrophoretic Analysis of Blood Serum - Mary Anne Huschilt - 1er prix et elle ira à l'Expo-Science nationale à Hamilton.



Projet: Refrigeration - Mark Belisle et Jean Marc Bézaire - 3e prix à l'Expo-Science de Windsor.



Projet: Rectification & Amplification - Denis Paré - s'est mérité une mention honorable.

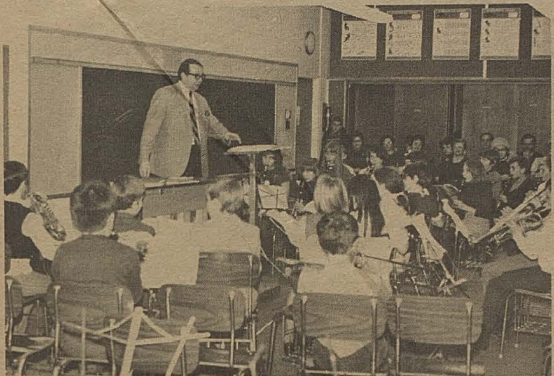


Projet: Electricity is Simple - Gary Renaud -2e prix.

JOYEUSE FETE des MERES

... PAGE ECOLIERE ...

ECOLE LUCIEN BEAUDOIN WINDSOR



Ci-haut: M. Wayne Belton, professeur spécialisé, dirige les élèves.
Ci-bas: les élèves exécutent



Depuis septembre, 30 élèves de 6e et 7e années de l'Ecole Lucien Beaudoin ont choisi d'étudier la musique instrumentale comme partie de leur formation musicale. M. Wayne Belton, professeur spécialisé s'occupe de ce programme pour les Ecoles Séparées de Windsor. Les leçons en groupe se donnent deux fois par semaine, en périodes de 3/4 d'heure à l'Ecole St Antoine, notre voisin.

Le but primordial de ce cours est de donner aux élèves une certaine connaissance et appréciation de la musique par moyens d'instruments.

Au début du programme, l'enfant peut choisir l'instrument de la fanfare qu'il désire. La seule restriction est la formation des lèvres par un instrument à vent. Une fois par semaine, il apporte son instrument à la maison - pour ennuyer les parents! Les leçons se font en groupe d'instruments, par exemple, toutes les clarinettes sonnent ensemble. Les enfants s'entraident et s'encouragent les uns les autres. C'est bien plus intéressant pratiquer avec quelqu'un que seul. Jusqu'à décembre, tous les élèves jouaient les mêmes exercices simultanément, mais le progrès leur permet maintenant de jouer à double registre et même triple.

Le concert du 27 et 28 avril à l'Auditorium Cleary a vu leur début public, une expérience précieuse dans leur vie. L'an prochain, on espère non seulement continuer cette étude mais l'offrir à une autre classe. Des commencements très humbles peuvent aboutir à ? ? ?

FAISONS RESPECTER NOTRE LANGUE

Elle a ses ennemis en ce pays. N'en doutons pas. Peut-être ses adversaires les plus insultants sont parmi les Canadiens-français.

La guerre que l'on fait à la langue française au Canada existe sans doute depuis longtemps. Notre langue est une des langues officielles du Canada. Cela sonne bien; cela nous flatte, mais aussi cela nous endort. Les mille et un petits détails, souvent insignifiants pris séparément, forment un tout formidable.

Ne nous berçons pas d'illusions: on n'a pas renoncé au projet de faire du Canada un pays exclusivement de langue anglaise. Un journal plus audacieux que les autres, disait qu'il faudrait abolir l'usage officiel du français, non seulement à Ottawa, mais même à Québec. Cela veut dire détruire la langue de nos mères, la langue de nos premiers missionnaires, de nos guides les plus illustres, de nos glorieux martyrs, la langue des Champlain, des Brébeuf, des Laval, des Plessis, des Bourget!

Que ces rêves d'anglicisation générale ne vous étonnent pas et ne nous exaspèrent pas; ils sont naturels. Mais, à ces rêves opposons sans haine, avec fermeté toutefois, une grande réalité historique. Et cette réalité, c'est que si Dieu a implanté la langue française en Amérique, c'est pour qu'elle y reste, pour qu'elle s'y développe, qu'elle y remplisse son rôle et atteigne à de hautes destinées.

ECOLE SAINT - AMBROISE ST JOACHIM

VOICI QUELQUES PETITS POEMES

POUR BIEN GRANDIR

Pour bien grandir,
Il faut s'asseoir droit.
Il faut se bien tenir.
Il faut se coucher droit.

Sachons bien manger,
En causant dans la joie.
Frères, il faut s'aimer
Pour vivre dans la paix.
Marie Cazabon 3e

LES LEGUMES

J'aime les légumes
Car ils sont nourrissants.
Ils nous bâtissent solides
Et sont appétissants.

Mangeons tomates, radis, concombres,
Mangeons patates, choux et melons.
Mangeons des légumes
Car ils sont nourrissants.
Linda Hamelin 3e

C'EST L'ETE

A l'été nous jouons dehors.
Nous allons nous baigner.
A la pêche sur le bord,
Des poissons sont attrapés.

Nous les dégustons en joie
Car le poisson est si bon.
Nous en profitons parfois,
De remercier le Dieu bon.
Géraldine Quenneville 3e

MA SANTE

J'ai une bonne santé.
Je veux la conserver.
Pour me l'assurer
Ma nourriture, je choisirai.
Les légumes et les fruits,
Les viandes et le fromage,
Le pain et les oeufs frais,
Voilà la liste de mes mets.
Suzanne Chrétien 3e

UN VOYAGE

Nous allons nous promener,
En voyage nous allons aller.
Au plus grand et au plus petit.
Au moyen qui rit, qui rit.

Avant aller en voyage,
Ensemble nous récitons
La prière de la lumière
La prière au Dieu si bon.
Jérôme Desmarais 3e

LES POMPIERS

Les pompiers nous aident toujours
Quand il y a un feu.
Ils n'aiment pas le feu du tout
Car c'est dangereux.
Gary Lafrenière - 3e

MA MERE

Ma mère est une femme travaillante et dépareillée. Elle a de courts cheveux roux et ses yeux sont d'un brun clair. Un beau sourire illumine sa figure douce et calme. Elle travaille avec grand soin pour faire plaisir à notre famille. Je lui dois mon coeur et mon respect.
la 4e année

LE SABLIER

J'aime la méthode du sablier
Qui me tient bien occupée.
C'est une merveille bien inventée.
Je peux parler, chanter et mimer.
J'aime la méthode du sablier,
C'est une merveille bien inventée.
Marie Pinsonneault -3e

LA POMME

Les pommiers sont toujours jolis
Avec leurs robes fleuries.
Les enfants vont les visiter,
Au printemps et en été.
L'automne est l'abondance
Nous en faisons bombance.
Barbara Mailloux 3e

LE GRILLE-PAIN

Ce matin, j'ai faim.
Je me grille un morceau de pain
Et je me brûle la main.
Oh! la! la! le morceau de pain,
Maintenant, je n'ai pas faim.
Lou-Anne Dicaire 3e

L'ETE

C'est plaisant de se bercer sur le lac
A la pêche nous nous amusons.
De naviguer dans une barque
Aux gros poissons, nous nous régalons.

Le soir, au coucher du soleil,
Nous écoutons le bruit de l'eau.
Nous nous étendons sur la grève
Avant le bon dodo.
Georges Bellemore 3e

L'AMOUR

Je suis la charité.
J'ai beaucoup de frères.
Je vis d'amitié
Que m'apporte la terre.

Je suis entouré
D'une mère bien chère.
Vient aussi me choyer
L'amour de mon père.
Charles Bélisle 3e

LES SOURIS

Les souris sont blanches et brunes,
Elles forment une grande famille.
Elles ne sont pas utiles,
Elles sont destructives.

Leur ennemi est le chat,
Qui ne les endure pas
Si elles tombent sous sa patte,
Il en fera de la farce.
Thérèse Trépanier 3e

LE PRINTEMPS

Tout est vivant!
La glace fond sur l'étang.
Il y a de l'eau dans les champs.
Les oiseaux chantent gaîment.
Ce qui réjouit les enfants.
Louise Leal 3e

AU CLUB RICHELIEU

Conférence prononcée au Club Richelieu par M. Gérard Lemieux, professeur de littérature canadienne-française à l'université de Windsor..

NOS INSTUTITIONS ET NOTRE CULTURE

" Une culture ne vit pas sans la présence d'une société."
" Une société ne vit pas sans la présence d'institutions prospères.

Des institutions, notre milieu canadien-français de Windsor en a. Il est même sur le point d'en acquérir de nouvelles. Je pense, antre autres, à notre école secondaire de langue française et à la radio et à la télévision françaises. Il est juste de croire qu'elles viendront non seulement épauler et fortifier nos institutions déjà existe ntes mais encore leur donner plus de poids et de rayonnement.

En plus de nous servir et de nous faciliter la communication directe entre nous, comme peuvent le faire deux personnes de chaque côté d'une fenêtre-porte, elles devront avoir fonction de miroir, nous permettant de mieux nous voir, de mieux nous concevoir comme une collectivité bien particulière, comme une communauté vraiment existante, comme une société capable de dynamisme et de fierté.

Aujourd'hui, l'on doit exiger de tout étranger d'expression française, une longue et pénible adaptation à notre milieu avant qu'il arrive à en saisir la texture de fond.

Il peut par exemple, fréquenter l'une ou l'autre de nos paroisses, de nos organisations sociales, de nos associations politiques ou culturelles, de nos caisses populaires, de nos écoles élémentaires françaises sans pour autant entrer en contact avec notre élite qui pourtant comprend une variété remarquable de personnalités décidées, généreuses et riches en couleur.

Demain, il en sera autrement grâce à l'appui de la radio française dans la région. Cette présence favorisera de beaucoup l'éclatement au grand jour du nom de nos médecins francophones et francophiles, de nos avocats, de nos hommes d'affaires, de nos ingénieurs et entrepreneurs, de nos financiers et professeurs. Cette présence sonore nous rappellera sans doute ces paroles de notre beau roman Maria Chapdelaine:" Autour de nous des étrangers sont venus"... mais avec fierté nous comprendrons plus clairement qu'ici nous sommes, qu'ici nous avons bâti maison.. Nous sommes devenus témoignage de nous-mêmes. Et s'il était possible à Louis Hémon de revivre sa vie et de refaire comme vous et moi le tour de nos villages, devant nos aînés, il déclarerait ces paroles qu'il écrivait autrefois des Québecois: " Rien chez-eux n'a changé." Il irait peut-être jusqu'à dire qu'ils ont gardé de nos vieux héros la même noblesse, la même simplicité et la même intensité de vie. Rien en effet de cette vieille sensibilité française, ni-gauloise n'a changé. Toujours cette même intensité en eux malgré un déracinement quatre fois centenaire. Toujours cette extraordinaire sensibilité face à la vie et aux réalités ambiantes.

Toutefois cette riche tonalité canadienne-française est menacée. Portée par les flots d'une longue tradition " agrico-religieuse", elle semble douter de plus en plus de l'efficacité de ce support qui montre de plus en plus des signes de fatigue. Un peu à la façon d'un véhicule qui a trop longtemps survécu à ses voyages, elle craint que le courant de traditions ancestrales ne soit sur le point de tomber en pièces.

Seriat-ce que les routes soient devenues trop larges, que les villages aient éclos trop prématurément en banlieues, que les champs aient fait pousser trop subitement des usines? Un fait est certain, l'isolement culturel d'autrefois est chose du passé.

Partout dans cette belle péninsule, nous baignons dans un va-et-vient de culture étatssunienne. Ce phénomène frappe davantage les jeunes. Il en arrive à ne plus savoir où donner de la tete. Introduits de bas âge à ce monde carnavaleresque de la télévision et du cinéma, monde fascinant par son enthousiasme et son confort, les jeunes adoptent des héros de la culture étatsunienne, héros que n nous les aînés n'avons ni vus ni connus dans notre jeune âge. Ces héros, non seulement ont-ils des échelles de valeurs différentes des nôtres mais encore ne représentent rien de cette couleur d'âme canadienne-française. L'enfant francophone en face de ce héros d'expression anglaise, perdra peu à peu l'intérêt de s'identifier à ce que s'identifient ses parents. Une fêlure psycho-sociologique ne tardera pas à s'effectuer au niveau de la sensibilité de l'enfant, si bien que pour ce jeune, devenu adolescent, être anglo-américain voudra tout dire. Pour lui, la culture canadienne-française deviendra bouillie pour les chats.

Cette situation grâce à l'école est appelée à changer. Je ne crois pas que le défi puisse être plus grand qu'il ne l'est aujourd'hui.

L'école élémentaire française joue à titre d'institution un rôle important mais l'école secondaire en cette qualité sera appelée à jouer un rôle doublement important.

Cette école sera française. C'est à que l'étudiant parviendra à un degré élevé de culture canadienne-française, ce qui est difficilement réalisable à l'heure qu'il est, vu notre situation géographique, économique et démocratique. C'est là que l'étudiant se créera une base solide de culture anglo-américaine et anglo-canadienne.

Cette école sera française. Non bilingue. D'abord la tendance sera d'enseigner un maximum de cours en français. L'anglais sera toujours utile et parfois meme nécessaire. Mais comme base générale dans les cours et au sujet de l'atmosphère générale de l'école, la préférence devra toujours aller à la langue française. Une institution bilingue c'est difficile à créer, justement parce que les cours doivent être offerts dans les deux langues et l'ambiance de l'école doit être tout autant française qu'anglaise. Envisager la création d'une pareille école dans notre milieu serait se créer un défi monstre. Il n'y a au pays qu'une seule institution bilingue qui fonctionne plus ou mlins bien: l'Université d'Ottawa. Quant à l'université Laurentienne, elle pratique de plus en plus un bilinguisme " anglifiant". Apparement on vient de créer une institution bilingue à Toronto, le collège Glendon. Il reste à voir si elle trouvera les solutions aux problèmes qu'une pareille institution comporte.

Dans la région on a appris à dire bilingue une institution où le français et seulement le français est enseigné en français. Ce genre d'institution est une institution unilingue avec un verni trompeur. C'est un glaçage-piège. Que dirait-on d'entendre les parents anglophones recommander à leurs enfants la fréquentation de l'école française pour l'unique raison de leur faire acquérir une plus grande compétence en anglais vu qu'à cette école le cours d'anglais s'enseigne en anglais. Ce serait ridicule. Voilà tout.

Il faudrait encore que cesse l esprit de nos jeunes cette façon de concevoir le français comme une matière au même titre que les mathématqies. Le français pour nos jeunes doit en plus de devenir un outil propice et nécessaire à l'expression se faire contenant et contenu si bien que l'étudiant s'apercevra qu'il apprend ce qu'il est lui-même en l'étudiant. Le français en plus d'aider le jeune à se découvrir doit lui permettre à mieux s'apprécier en tant que canadien-français. Si l'étude du français au niveau secondaire ne donne pas dans cette voie et de dès dès l'ouverture des classes françaises, c'en est fini de nos jeunes. Si l'enseignement du français refuse de donner cette dernière chance à nos jeunes, il faudrait prendre les mesures draconiennes pour le modifier, pour en changer la perspective et, si besoin est, bouter les professeurs récalcitrants hors de leurs classes de français. C'est uniquement ainsi que l'école dont nous rêvons tous deviendra un levain vivifiant et stimulant au sein de notre société canadienne-française de Windsor.

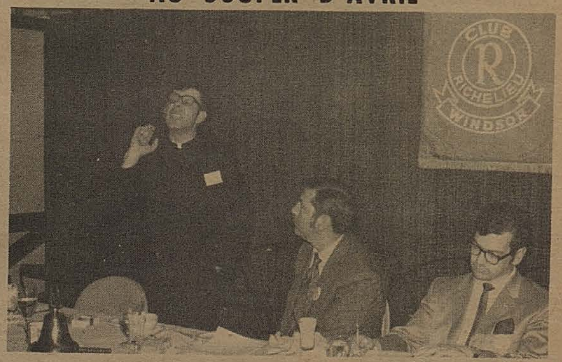
Bien entendu que dans ce genre d'école on s'attendra à ce que la mesure du possible le français serve de langue de communicationeen plus de langue d'instruction, ce à l'intérieur comme à l'extérieur de l'édifice. Et le jour où l'école française sera véritablement nôtre, il faudra s'attendre à ce que la langue d'administration interne soit le français.

Plusieurs parents expriment des craintes sous le prétexte que leurs enfants, dans une école pareille perdront l'habitude de l'anglais. Une expérience personnelle me pousse à déclarer qu'il y a peu de danger à ce sujet. Combien de mes amis, combien d'anciens camarades de classes sortis de collèges classiques francophones du Nord de l'Ontario ou du Québec où l'anglais se limitait à une mince période de deux heures par semaine, occupent aujourd'hui des postes-clés dans tout genre de compagnies, non seulement partout au Canada, mais encore aux Etats-Unis. Si ces personnes sont parvenues à ces postes d'importance, combien plus avantagé sera le jeune de cette région sur ce plan. Une chose certaine, c'est que ces personnes aot appris très tôt dans leur vie qu'en Amréique du Nord deux choses faisaient avancer un gars: l'ambition et la compétence. Ni l'une ni L'autre ne connaît de langue. Le monde serait bien autre chose si l'anglais avait le monopole de l'ambition et de la compétence. De quoi sont composées les équipes de chercheurs de la Naza. N'avez-vous pas là des chercheurs qui ont acquis leurs connaissances dans d'autres langues que l'anglais et dans d'autres pays que les Etats-Unis. Dans chacune des équipes l'on constate que plusieurs viennent d'Allemagnw, d'Ukraine, de Hongrie, de la Russie même et aussi, il y en a qui viennent de France où ils ont fait toutes leurs études en français.

Même si elle est appelée à changer, notre situation ici dans le Sud reste assez précaire. On vient de nous promettre au niveau secondaire des études françaises, que doit-on envisager au niveau collégial et au niveau universitaire. Faudra-t-il pour un demi siècle encore expatrier nos enfants à Ottawa ou dans la Belle Province. Il faudra bien que nous, de la communauté française de Windsor et des environs attaquions ce problème pendant qu'il passe. Demain, ne sera-t-il pas déjà un peu tard?

Enfin il faudra en arriver à une vision de l'heure de tout notre système scolaire. Notre école avec ses différents programmes, avec ses différents champs de formation devra non seulement déposer le jeune sur le seuil de l'université mais encore lancer les adultes d'expression française dans le monde de l'éducation permanente. C'est bien à ce niveau-là que nous serons en mesure en tant que collectivité canadienne-française de savoir si nous pouvons survivre au sein de cette gigantesque société nord-américaine, nous y incérer sans suffoquer, mais au contraire en devenant toujours plus sûrs de nous mêmes et du rôle que nous jouons sur ce grand continent.

AU SOUPER D'AVRIL



Voici une photo illustrant le dynamisme du Pere Paul Roy, à gauche, au centre: M. André Bissonnette, président et M. Jean Brûlé, secrétaire.

A l'occasion d'un souper régulier, le club Richelieu-Windsor eut l'honneur de connaître le révérend Père Roy, jeune catéchète dynamique de l'école secondaire française Macdonald-Cartier de Sudbury. Plusieurs Richelieu l'avait entendu parler au banquet annuel de la société St Jean-Baptiste du sud-ouest ontarien, le 4 avril, mais ceux-ci étaient tous intéressés à le ravoir.

Comment expliquer la fougue, l'intérêt, la spontanéité, l'attention que commande ce jeune prêtre? D'abord, je crois que tout cela provient de convictions personnelles très profondes qui se sont développées chez cet individu à cause de son expérience avec les jeunes dans des écoles dites bilingues, c'est-à-dire, où des étudiants anglais et français se côtoyaient quotidiennement. D'après lui, cette si-

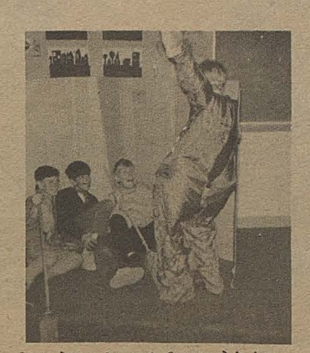
(suite page 11)

ECOLE GEORGES.P. VANIER WINDSOR

LA SAYNETE: INSTRUMENT EFFICACE DE COMMUNICATION



Saynète: Godichette chez la modiste. De gauche à droite: Diane Gauvin, la modiste, Jacqueline Cyr, Godichette, Pauline Vachon, 2e cliente et Lucille Gaudette, 2e modiste.



Saynète: Les trois Stooges à la lune. De gauche à droite: Roch Marier, Curley, Armand Paré, Moe, Robert Desmarais, Larry, Jean-Pierre Dollar, Monstre.



Saynète: Les cottons dans les oreilles. De gauche à droite: Adèle Gilbert, l'invité, Richard Lalonde, le père, Johanne McGraw, la sourde, Thérèse Laroque, la voisine. Assise en avant: Linda Paquette.

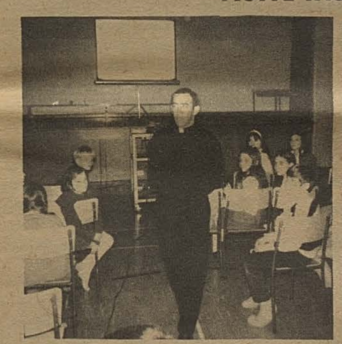
Depuis quelque temps on multiplie à l'école l'usage de la saynète, c'est-à-dire, l'art dramatique pour transmettre ses idées dans sa langue maternelle.

Puisque les jeunes offrent tout naturellement leur participation à ces petits numéros, les professeurs exploitent ce moyen afin de faire connaître et apprécier leur belle culture. En plus les participants ont l'occasion de parler un bon français car ils peuvent s'exercer auparavant. Aussi, les spectateurs, les élèves eux-mêmes, jouissent grandement de ses représentations données par leurs copains et copines. Ils s'identifient facilement aux acteurs qui pensent comme eux, car ils ont imaginés, montés eux-mêmes leurs propres saynètes.

Il est bon de noter en passant qu'il y a aussi une petite motivation qui encourage les élèves à participer, ce sont des prix qui nous proviennent de l'argent donné par la société St Jean-Baptiste de Windsor. Les prix sont décernés d'après différents critères tels: l'originalité, le bon parler, la voix, etc..

Ces saynètes ne sont pas choses nouvelles dans nos écoles mais elles vont devenir choses habituelles à Georges Vanier, car les professeurs réalisent que c'est un moyen facile et pratique d'encourager les étudiants à parler leur langue pour enfin l'apprécier.

VISITE INSTRUCTIVE DU PERE ROY A GEORGES VANIER



Un récit captivant



Une surprise!



Une ruelle à l'intérieur de l'hacienda

Lors d'un séjour avec ses parents et amis en mars dernier, le Père Roy, missionnaire au Pérou, visita les élèves de l'école Georges P. Vanier.

A l'aide des dispositives, il nous parla des gens à l'hacienda de Cayalti et des missions environnantes. Ce peuple nous semblait généralement heureux quoique bien pauvre. La principale occupation de cette région est la culture de la canne à sucre et du riz; les travaillants sont sous les ordres d'un contre-maître. Une série de questions s'ensuit et l'après-midi se passa agréablement.

Quelques jeunes filles de la 8ième année, apprenant que c'était l'anniversaire de naissance du père Roy ce jour même, profitèrent de l'occasion pour mettre en pratique leurs talents d'art ménager; elles lui présentèrent un gâteau joliment décoré. Tous furent enchantés de la visite et un peu peiné de le voir partir.

N'étant de retour au Pérou que depuis cinq jours, le Père Paul fut rappelé au chevet de son père mourant. Les élèves et le personnel de l'Ecole Vanier veulent que la famille, dans leur épreuve, accepte l'expression d'une sympathie vive et sincère.

Les élèves de la 7e & 8e années

SOUPER D'AVRIL - suite

tuation est néfaste pour les nôtres car ils ne peuvent s'identifier à leur groupe ethnique; c'est donc une assimilation progressive et inévitable qui s'en suit. Par conséquent, il nous souhaite une école secondaire publique française centralisée pour jeunes canadiens-français de notre région.

Tous ceux qui ont rencontré le père Roy lors de son passage en sont sortis enrichis par sa connaissance.

N.B. J'ai même crû entendre des rumeurs à l'effet qu'il aimerait faire de la catéchèse dans notre région car il a trouvé les gens si sympathiques. Espérons-le, n'est-ce pas?

André Bissonnette, prés.

A TOUS NOS MALADES DANS LES HOPITAUX
OU DANS LEURS FOYERS, CE MESSAGE:
BONJOUR !
SINCERES SOUHAITS !
Nous espérons que ça va beaucoup mieux
Et qu'il n'y aura désormais que de jours heureux !

N'OUBLIEZ PAS: RADIO FRANCAISE 540 AU CADRAN DES 18 MAI - VOUS Y SEREZ?

JUBILAIRE 100 ANS



Docteur Ernest Rondot, avec sa nièce, Mme Paul Leboeuf et son neveu, M. Alphonse Rondot.

Le docteur Ernest Rondot, natif de Pointe-aux-Roches fit ses études primaire à Pointe-aux-Roches et ensuite au collège Bauer à l'ombre du clocher de son village natal. Ensuite, il se dirigea vers le collège de l'Assomption. Après un séjour ici, il quitta les études pour aller gagner quelques sous, car l'argent était rare et il dut travailler quelque temps avant de se permettre le luxe d'entrer au Michigan College of Medecine and Surgery. Il gradua d'ici en 1895. Après dix ans au service de la médecine à Nebraska, il se rendit en France, pays de son père. Il étudia à Paris au Collège de Médecine de Paris.

Il revint au Michigan et s'établit à Lake pres de Mount Pleasant où il y demeura jusqu'à sa retraite prise après 55 ans de travail dans des conditions de campagne très difficile. Il se souvient d'avoir visité ses malades à cheval, en traîneau et même en raquettes en hiver. Les temps étaient durs et ses patients très pauvres. Les hôpitaux étaient très éloignés. Il se souvient d'avoir accepté un petit veau et autres produits de la terre pour ses services. Malgré tout, il épargna et étant toujours célibataire se servit de ses épargnes pour aider ses nombreux amis dans le besoin.

Lors de sa retraite, il se retira chez un neveu, M. Alphonse Rondot et plus tard il s'installa à Villa Maria. A l'âge de 97 ans, il visita avec avidité et entrain l'Expo de Montréal.

Il n'oublia jamais sa belle langue française apprise durant son enfance - même s'il n'avait que rarement occasion de s'en servir. Aujourd'hui, il préfère parler sa langue maternelle et c'est toujours avec des larmes aux yeux qu'il chante de vieilles chansons de France - chansons apportées au Canada par son père qui faisait la classe d'une maison à l'autre sur les bords du Lac Ste Claire.

Merci à ce hardi travailleur qui a atteint ses cent ans - dont plus de la moitié d'un siècle dépensé au service des hommes. Quel exemple et quelle fierté pour nous tous! Que les jours que le Seigneur vous réserve sur terre vous soient très heureux!

Marylène



A droite, Marylène, artiste accomplie, est assise près de Mme Charlotte Mongenais, habile pianiste qui l'a accompagnée au piano.

= = = = =

C'est une foule fort enthousiaste qui a accueilli, vendredi le 1er mai, la jeune chanteuse Marylène, qui terminait une tournée d'un mois en Ontario français.

Sous l'égide de l'APMJOF (assemblée provinciale des mouvements de jeunes de l'Ontario français) et des Jacobins Inconnus (Windsor), la soirée débuta par un récital de Yvette et Janine Laforêt, de Técumseh. Un groupe de jeunes chanteurs, de Rivière-aux-Canards, présenta ensuite quelques chansons. Puis ce fut le récital de Marylène, jeune fantaisiste d'origine française.

Les chansons, les petites blagues et les monologues de Marylène ont suscité un vif intérêt auprès des spectateurs, ceux-ci venant de Paincourt, Rivière-aux-Canards, Belle Rivière, St Joachim, Pointe-aux-Roches, Técumsh et Windsor. Marylène était accompagnée au piano par Mme Charlotte Mongenais de Windsor. Marylène s'est dite enchantée de l'accueil reçu dans la région et a bien apprécié les services de son accompagnatrice.

Une fois de plus, les francophones du sud-ouest ontarien ont pu s'identifier à leur culture. Une levée de rideau assurée par des artistes locaux a également permis aux spectateurs de découvrir des talents cachés. Au plaisir de les entendre de nouveau.

Merci à l'APMJOF et aux Jacobins Inconnus!

Marylène, reviens-nous!

MAL IMAGINAIRE



Ci-haut sont les personnages de la pièce-comédie - Le Malade Imaginaire de Molière présentée par les élèves de l'école secondaire St Joseph de Rivière-aux-Canards sous les auspices du comité des missions de l'école.

Sensationel! Quelle soirée! Tous les jeunes qui ont participé ont fait un grand effort et les résultats en sont la preuve. Chaque rôle a été joué avec ferveur et les spectateurs en ont joui! Au début nos deux pianistes, Mlles Jenny Bénéteau et Cathy Drouillard nous ont reposés l'esprit avec un morceau de leur répertoire. Nous avons eu aussi le plaisir d'entendre un groupe de la place. Les chanteurs étaient Wayne Semande et Louis Bézaire accompagnés à la guitare par Marcel Bénéteau, Marilyn Laframboise et Patricia Ravanello. C'est un groupe formidable! Ceux-ci ont été l'objet de grands applaudissements à plusieurs activités récemment: ouverture du Centre d'animation, ouverture du congrès de l'APMJOF et à la soirée sociale de ce dernier. La soirée fut un succès. La pièce et les chants ont réjoui ceux qui assistaient et c'est ça qui compte vraiment. Le Comité des Missions remercie grandement ceux qui ont pensé aux pauvres. Ils nous ont aidé à leur aider.

PAINCOURT

M. et Mme Félix Bourassa née Ida Rouillé ont célébré leur 50e anniversaire de mariage. Ils furent mariés en 1920 dans l'église de St Joachim en présence du Père Charles Laliberté, le curé de St Joachim à ce temps. Ils sont parents de deux enfants, Raymond et Eveline, Mme Alphonse Marentette et 8 petits-enfants. M. Félix Bourassa était sportif de renom. On dit qu'au baseball il était un receveur de première ligne. Tous leurs parents et amis sont heureux de les voir se porter si bien tous les deux et leur souhaitent encore bien des années de bonheur ensemble.

La dernière tempête de vent a fait bien des ravages dans nos parages. Sur le chemin de la rivière Thames quelques arbres furent brisés et dans le village plusieurs toits furent endommagés. Notre ami, M. Lionel Roy a dû recourir aux services de l'entrepreneur Lyle Jubenville de Chatham tellement le sien était massacré.

M. Louis Philippe Caron, président de la Compagnie Caron Grain a été hospitalisé le mois dernier. Tous nous lui souhaitons que sa maladie ne soit pas sérieuse et un prompt retour dans sa famille et à son bureau.

A M. Willie M. Béchard qui lui aussi est allé faire un stage à l'hôpital, les beaux jours de cette dernière semaine d'avril aideront certainement à son complet rétablissement.

Les élèves en 12e année à notre école secondaire Payette reçurent au mois d'avril des visiteurs du Michigan. C'était une visite surprise. Un groupe de demoiselles, qui suivent des cours de français là-bas, étaient anxieuses de voir comment elles se tireraient d'affaire pendant une fin de semaine au milieu d'un groupe de francophones. Elles insistaient qu'on leur parle français. Après leur avoir fait visiter quelques endroits qui pouvaient les intéresser dans Chatham et les environs, elles sont venues visiter les hangars et immense entrepôt de King Grain. Le samedi soir on organisa une soirée en leur honneur. Elles retournèrent chez-elles aux Etats enchantées de leur visite. Quelques-unes des nôtres se proposent bien de leur rendre visite au cours de l'été.

On regrette d'annoncer la mort de M. Willie Peltier, décédé à la mi-avril. Il laisse pour pleurer sa perte son épouse Edna Robert, un fils Roland et deux filles Mme Greaves et Mme Taylor. Nous offrons nos plus sincères sympathies à Mme Peltier et à sa famille.

M. et Mme Gérald Caron sont de retour à leur demeure de Paincourt. Depuis quelques années déjà, M. et Mme Caron font la navette entre leur demeure de Paincourt où ils passent l'été et leur demeure de Floride où ils vont passer l'hiver.

Les taquins du village s'amusent bien aux dépens de leur bon ami, Richard Goudreau qui vient de se faire extraire toutes les dents. Que veux-tu pauvre Richard, c'est cahcun son tour!

Les gens sont heureux de saluer le retour du Père Oscar Martin qui nous arrive après une vacance de trois semaines chez des parents et amis de Montréal et St Philippe de la Prairie.

MM Jospeh Lauzon et Rosaire Caron de Toronto étaient de passage à Paincourt lors des funérailles de feu M. Willie Peltier et en ont profité pour visiter leurs nombreux amis.

Les étudiants rentrent dans leur famille. MM Jérôme Caron, Michel Jubenville et Maurice Caron ont fini leur année aux écoles 1er- à l'université de Waterloo de Kitchener, le second à O.A.C. de Guelph et le troisième au collège d'agriculture de Ridgetown.

La Compagnie King Grain qui spécialise dans la culture du blé-d'inde de semence " Pride" annonce que en plus des nombreux champs du canton Dover et dans l'est de la province, le comté de Glengarry, cultivera cette année une large section de l'Ile Ste Anne à 17 milles de ses entrepôts de Paincourt.

Mme Etienne Benoit, Eugène Caron et Raymond Myers sont de retour d'un voyage à Toronto.

GRANDE POINTE

La commissions scolaire publique du comté de Kent donna son approbation aux deux recommendations faites par le Comité Consultatif de Langue Française - soit -

- que le sujet " Français soit introduit en 13e année.
- que les élèves qui entreront en 9e année à notre école secondaire bilingue, de Paincourt puissent jouir des options offertes dans les écoles polyvalentes de Chatham.

Alors dès septembre prochain, le cours de " Français" au niveau de la 13e année sera donc offert aux gradués de la 12e année au Chatham Collegiate Institute. Les professeurs de ce cours sont actuellement en France en frais de parfaire leurs études.

Pour l'année 1970-71, seulement les élèves qui entreront en 9e année pourront, tout en poursuivant leurs études bilingues dans leur école secondaire bilingue, jouir des options offertes aux écoles polyvalentes de Chatham. Tous les jours, ces derniers passeront l'avant-midi à Chatham où les options leur seront offertes et reviendront passer l'après-midi à leur classe régulière.

Par contre, les élèves d'expression anglaise qui ont étudié " Conversational French" depuis le début de la 4e année pourront eux aussi poursuivre leurs études du français dans notre école secondaire où une ambiance française prédomine.

Des représentants de la Commission Scolaire publique de Kent se rendirent à l'école St Philippe de Grande Pointe le 23 avril pour expliquer ce nouveau projet aux élèves de 8e année et aux parents intéressés. Tous en ont bien profité. La commission scolaire espère que tous les concernés appuieront ce projet unique dans la province de l'Ontario et l'aideront à aboutir à une réalisation fructueuse.

Sincères sympathies à la famille Charron pour la mort de leur père, M. Alphy Charron, qui était un de nos bons vieux paroissiens.

Félicitations aux nouveaux mariés: Rosa Marie, fille de M. et Mme Ovila Lozon et Gérald, fils de M. et Mme Irénée Dubois. Ils ont reçu la bénédiction nuptiale le 11 avril.

Voeux de bonheur à Doris, fille de M. et Mme Gérard Poissant qui épousa M. Allen Cowan. Leur mariage eut lieu le 18 avril.

Félicitations à M. et Mme Vernon Michaud, née Lucianna Létourneau qui ont accueilli une petite fille, Denise.

Félicitations à M. et Mme Richard Emery, née Monica Demers pour l'arrivée un petit garçon, James Lionel.

BELLE RIVIERE

Nous souhaitons la bienvenue parmi les marchands de Belle Rivière à M. Louis Duquette de Tilbury qui a acheté le magasin Belle T V. de Jean P Dicaire

Sincères condoléances aux familles de Mme Laurina Chaput, et MM. Arsène Guilbeault et William Poisson décédés le mois dernier.

Prompt rétablissement à Mé Jean P. Dicaire qui est tombé d'un poteau et s'est brisé une jambe.

Mme Marie Drouillard fut honorée à un " Shower pour Bébé", dimanche le 12 avril, chez Mme Anita Levesque. Ses belles-soeurs s'occupèrent de l'organisation de l'après-midi. La futur maman fut enchantée de la fête et heureuse de recevoir de très jolis cadeaux.

M. Léo Denomey a acheté le magasin de Guilbeault et Durocher et continue la besogne comme dans le passé.

M. et Mme Marcel Levesque et fillettes et M. et Mme Herman St Pierre et enfants sont allés visiter M. et Mme Jules Levesque à Petrolia.

Notre curé, Rév. Paré est de retour d'une vacance en Floride.

Riviere-aux-Canards

Au moment où le journal va sous presse, le Conseil Paroissial tiendra son deuxième banquet annuel au Verdi Club. Le dîner suivi de la danse aura un cachet spécial cette année. Les paroissiens prendront l'occasion pour saluer l'invité d'honneur, Rév. LaRocque, et de lui présenter un cadeau, marque tangible de leur estime et leur appréciation de son passage comme curé.

Félicitations à M. et Mme Hector Rocheleau qui observèrent leur 20e anniversaire de mariage par une messe d'action de grâces. Leur fillette, Yvette fit sa première communion et M. Rocheleau fêta son anniversaire de naissance lors de cette occasion. Après la messe, quelques parents et amis se rencontrèrent pour un partie de " Vins et fromages".

Félicitations à M. et Mme Sylvio Bézaire qui accueillirent leur sixième enfant le mois dernier. L'héritier portera le nom de Marcel Denis et sera choyé par Roger, Norman, Grégoire, Suzette et Maurice.

Le mois prochain ne manques pas de lire le compte rendu du Congrès de

l'APMJOF

(l'Assemblée provinciale des mouvements de jeunes de l'Ontario français) qui eut lieu au Centre Universitaire de l'Université de Windsor et réunissait des étudiants du sud-ouest de l'Ontario.

TECUMSEH

Le Club St Jean-Baptiste de Técumseh se réunit fidèlement à son local, à tous les mois. Le Père Eugène LaRocque est maintenant notre nouvel aumônier. Ses conseils sauront certainement nous aider dans nos entreprises. Bientôt nos enseignes nouvellement repeintes apparaîtront à toutes les entrées de Técumseh, et le fait que le Club célèbre son 85e anniversaire cette année, y sera ajouté immédiatement au bas de l'écusson. En parlant de notre 85e anniversaire, les préparatifs pour notre fête patronale sont en marche. Bien des gens du comté, même de Kent et Lambton viendront y célébrer la St Jean avec nous le 20 juin.

La fête débutera par une messe concélébrée suivie d'une soirée récréative à la salle St Gilbert. Il y aura raffraîchissements et un bon goûter. Nous aurons même notre propre orchestre.

M. et Mme Adrien Létourneau nous reviennent d'un beau voyage de deux semaines qui les amena à Los Angeles, puis à La Puente, où ils rendirent visite à leur fille, Mme Edouard Mansell. Ils visitèrent aussi Knotsbury Farm, Disneyland, les studios universels et apparurent sur un programme de T.V. _" Can you Top This." Ils visitèrent aussi Long Beach et la mission San Gabriel.

Félicitations à M. et Mme Ernest Kennette, née Linda Desmarais, qui ont accueilli le mois dernier une petite fille, Debra Lynn.

Heureux mariage à Mlle Diane Baillargeon, fille aînée de M. et Mme Omer Baillargeon qui a épousé M. Michael St Amour de Windsor.

LA CAISSE POPULAIRE DE BELLE-RIVIERE A UN ACTIF DE PLUS DE $1 1/2 MILLIONS

La caisse Populaire St Jean-Baptiste de Belle Rivière Ltée, a atteint à la fin de février le total de $ 1, 657, 000. 00 d'actif. Ce chiffre fait de la caisse de Belle-Rivière, la plus riche de tout le sud-ouest ontarien avec le plus grand nombre de sociétaires. L'an dernier, l'actif se chiffrait à $ 1, 103, 000. Il avait fallu 14 ans pour arriver à ce montant. En moins d'un an et en période d'inflation, la Caisse a augmenté ce montant de 50%. La Caisse sert maintenant 2800 sociétaires, parmi lesquels 650 le sont devenus en 1969-70.

M. Lucien Séguin, gérant de la caisse a révélé que $ 600, 000. 00 avait été placé en prêts personnels, et près de $ 350, 000 en prêts hypothécaires. La caisse a de plus dépensé $ 9, 800. pour l'assurance-vie-épargne-emprunts: il s'agit d'un service aux membres. L'assurance a d'ailleurs payé $ 32, 654. 30 aux membres en vertu de ce plan. Les affaires de la Caisse ont été tellement bonnes qu'elle n'a pas eu besoin de recourir à des emprunts durant l'année dernière. Les transactions au comptoir se sont chiffrées à $ 7, 000, 000. 00. La Caisse a de plus accepté $ 184, 000. en comptes de téléphone, gaz, eau, électricité, cartes de crédit, etc. que les sociétaires peuvent payer, sans frais, à la caisse. La Caisse a arraché plusieurs de ses sociétaires des griffes de vingt huit compagnies de finance. Ces dernières exigeaient jusqu'à 30% d'intérêt sur les emprunts. Elle a ainsi disposé de $30, 781.

M. Séguin a déclaré que le profit net était de $ 28, 000. pour les membres pour l'année qui vient de se terminer. Il faut ajouter à ce chiffre, $ 5, 000 qu'on avait réservés pour des intérêts: ce montant n'a pas été touché.

L'assemblée générale et le banquet annuels auront lieu le 2 mai - au temps où le journal passera sous presse.

Le Conseil d'administration de la Caisse se compose des personnes suivantes: MM Victor St Pierre, président, Pierre Gaudette, vice-président, Joseph Lalonde, secrétaire, Wilfrid St Pierre et Donat Tremblay, conseillers.

Le Comité de Crédit se compose de MM Aurèle Denomey, président, Amédée Thibert, secrétaire, et Sinai Rivait.

Le Comité de surveillance se compose de MM Rosaire Sylvestre, président, Raymond Schiller, secrétaire et Charles Barrette.

JOURNEE D'ETUDE

Le dimanche, 19 avril, les officiers de nos Caisses Populaires de la région se réunirent en assemblée afin de se rédiger une constitution de chapître.

Pendant tout un apres-midi chargé de travail, les représentants des caisses ont discuté tous les points soumis afin de se donner une constitution adaptable aux besoins de la région.

M. Paul Simard, président du chapître se dit satisfait du travail accompli et de la façon dont les officiers ont pris part aux délibérations. Toutes les caisses populaires intéressées étaient représentées soit: Windsor, Técumseh, Belle-Rivière, Pointe-aux-Roches et Paincourt.

M. Victor St Pierre, secrétaire du chapître et président de la Caisse de Belle Rivière, invite les officiers réunis à assister à l'assemblée annuelle de sa caisse le 2 mai.

TIRAGE MENSUEL DE LE REMPART



Ci-haut, Mme Jules St Denis, épouse du président de la société St Jean-Baptiste de Windsor présente à Mgr Noël les talons pour le tirage du mois. C'est Mme Alphonse Lauzon de Belle Rivière, avec no. 199 et vendu par M. Lorenzo Lanthier qui a gagné le $ 50. M. Stanley Dupuis de Rivière-aux-Canards avec billet no. 34 a gagné $ 25. C'est M. Ernest Laframboise qui lui a vendu le no. chanceux. Le tirage de mai se fera à STAPLES dans la salle paroissiale, le 14, lors de la réunion mensuelle. Bienvenue à tous les intéressés - Venez en grand nombre.

McGREGOR

Bonne chance à M. et Mme Nelson Drouillard et à M et Mme Clarence McIntyre qui sont à se construire chacun une maison à McGregor. M et Mme Drouillard et Mme McIntyre enseignent à l'école Ste Ursule au village.

M et Mme Joseph Lucier annoncent les fiançailles de leur fille, Joan Marie à Roger Bruce fils de M. et Mme Clifford Portt de Windsor. La messe nuptiale sera chantée en l'église St Clément le 30 mai.

Sincères condoléances à Mme Minnie Desjarlais pour la mort de son garçon, Raymond, d'Agincourt, anciennement de Windsor.

TILBURY

Mme Lucy Terry, sa fille et son gendre, M. et Mme George Laftuf de Long Branch ont visité M. et Mme Adrien Quenneville.

Condoléances à la famille de M. Joseph Rivard qui est mort subitement en visite chez sa fille en Floride. L'enterrement eut lieu à Tilbury.

Sincères sympathies à la famille de Mme Julienne Finn décédée subitement le mois dernier à Tilbury.

Félicitations à M. et Mme Blaise Caza à l'occasion de leur noces d'argent.

Félicitations à M. et Mme Philippe Pinsonneault qui ont fêté 50 ans de mariage le 25 avril.

Souhaits de rétablissement à Mme Hélène Jones qui a passé quelques temps à l'hôpital de Chatham; à Mme Octave Quenneville qui fut hospitalisée pour deux semaines et à Mme Siméon Regnier qui est maintenant hospitalisée après s'être cassée une jambe.

On souhaite grand succès à M. Louis Duquette de Tilbury dans sa nouvelle entreprise. M. Duquette a acheté le magasin Belle T.V. de M. Jean Paul Dicaire à Belle Rivière. Il est prêt et anxieux de servir les gens de la région. Bonne chance, Louis.

STAPLES

Félicitations à M. et Mme René Pillon pour l'arrivée de jumeaux, un petit garçon et une petite fille le 19 avril.

Sincères condoléances à Mme Percy Trépanier à l'occasion de la mort de sa soeur, Mme Delia Girard.

C'est une petite fille! Félicitations à M. et Mme Louis Sauvé, née Estelle Laporte, qui accueillent cette chère enfant.

Pointe-aux-Roches

Nous voulons exprimer nos sincères sympathies aux familles éprouvées par la mortalité de M. Hiram Roy, M. Ulric Ulric Lefrançois et M. Arsène Guilbeault.

Les gens du village sont heureux de constater que la construction des nouveaux trottoirs et que les improuvements faites à la Banque Provinciale embellissent la communauté.

On nous dit qu'une cabine téléphonique sera installée prochainement aux angles des rues Comber et Técum eh.

M. et Mme Alcide Damphousse fêtèrent leur 55e anniversaire de mariage samedi, le 18 avril. Félicitations à cet heureux couple qui est encore très agile.

La vente d'un sou des Dames de Ste Anne fut encore cette année un franc succès. Plusieurs sont revenus chez eux enchantés des beaux prix qu'ils rapportaient.

M. Jérôme Emery, fils de M. et Mme Ambroise Emery épousera Mlle Barbara Sylvestre de St Joachim le 9 mai. Bonne chance et félicitations!

L'enrégistrement du jardin d'enfants a eu lieu le mois dernier et déjà au delà d'une trentaine d'élèves sont venus s'inscrire.

ST JOACHIM

A.P.I.

Les membres de l'exécutif de l'API de Saint Joachim désirent remercier tous ceux et celles qui ont coopéré au succès de la partie de cartes et de la râfle, qui ont été organisées au profit du mouvement API. Nous félicitons Mme Francis Sylvestre d'avoir accepté un nouveau mandat comme présidente régionale des API. Nous lui promettons notre entière collaboration, et admirons son dévouement à la cause farnçaise.

Un mot de félicitations à Monsieur Jacques Doré, à son nouveau poste d'animateur du français dans notre région. Nous en sommes fiers et comptons surlui.

Mardi, le 21 avril, notre Association de Parents et Instituteurs tenait sa dernière réunion de l'année scolaire.

Une assistance considérable groupait les parents des API de St Joachim et de Pointe-aux-Roches. Ces derniers avaient été invités par notre présidente régionale, Mme Francis Sylvestre.

Après la prière d'ouverture, Mme Agathe Chrétien, présidente, souhaita la bienvenue à cette imposante audítoire et tout de suite après nous introduit M. Rosaire Sylvestre, notre invité de l'assemblée, qui a bien répondu à notre désir de nous renseigner sur le progrès de la marchem vers notre école française, tant désirée. Les parents ont étudié ensemble leur situation et dans un commun élan, désirent améliorer la part française et accepter l'offre du département de l'Education. Il y a un travail énorme à faire dans ce domaine mais avec un groupe enthousiasmé comme celui de ce soir là... le succès est prometteur.

M. Baribeau, notre surintendant, nous a été une aide précieuse en dirigeant nos idées vers le plus grand bien au milieu. Notre animateur, M. Jacques Doré a joué un rôle de première importance, pour faire de cette soirée un franc succès. L'échange fut très compréhensif et chacun se sentait à l'aise de s'exprimer. La soirée se prolongea et toujours avec ce même intérêt.

Un goûter fut servi par nos généreuses dames de St Joachim et tous se séparèrent plus enrichis et plus éclairés.

Prompt rétablissement à Mme Jacqueline Cade, qui s'est fracturée un pied et les côtes à la suite d'une vilaine chute

Nous sommes heureux d'apprendre que notre curé, Père Roger Bénéteau, se remet graduellement d'une bronchopneumonie. A tous nos chers malades nous offrons un prompt retour à la santé.

Félicitations à M. Gérald Levasseur, fils de M et Mme Léo Levasseur qui a été nommé assistant comptable à la Banque Provinciale, rue Ouellette.

La vente de pâtisserie organisée par la FFCF a été un franc succès. Plusieurs ont profité de l'occasion pour prendre avantage de l'art culinaire de nos paroissiennes. Les membres de la fédération tiennent à remercier tous ceux qui ont contribué au succès de ce projet.

Vives condoléances aux familles éprouvées par la mort de M Arsène Guilbeault et Mme Lorina Chaput, née Comartin.

La campagne du Cancer dans la paroisse fut un très bon succès. L'Unité de Comber tient à remercier tous ceux quêté et apprécie la générosité de tous qui ont contribué pour ce projet.

Félicitations à M et Mme Norman Trépanier qui ont célébré leur 40e anniversaire de mariage avec leur famille.

---

* ON TRANSPLANTE tout, cœurs, cornées, reins, poumons... Un de ces jours quelqu'un va se mettre à jouer avec les côtes et Dieu sait ce qu'il en sortira ! — C. T.









MOT DU PRESIDENT - suite

mise en page de notre journal requiert de la part de Mme Rosario Bézaire? Non. Nous ne le savons pas ou du moins nous ne l'apprécions pas à sa juste valeur. Nous sommes beaucoup. plus portés à critiquer le Rempart que de contribuer à son développement. Donc, un peu d'encouragement à ceux et celles qui se dévouent sans compter et sans paye (de nos jours, ils se font rares ceux qui travaillent sans salaires) pour mettre à votre disposition un journal lequel nous avons raison d'être fiers.

Le journal demeure toujours le flambeau qui nous éclairera sur les questions de prime importance et qui dirigera, dans la mesure où il lui est permis d'agir prime importance et qui dirigera notre pensée dans la mesure qu'il lui est permis d'agir. Il faut que vous faites parvenir vos pensées, vos idées, vos articles.

Mille merci aux personnes généreuses qui travaillent ardûment pour le succès de cette entreprise utile et nécessaire. Je nomme -Mme Rosario Bézaire, Mme Paul Leboeuf et M. et Mme Richard Drouillard et tous ceux et celles qui contribuent soit des annonces ou abonnements, soit des articles ou même seulement qu'une parole bien placée en faveur de notre journal le Rempart.

Félicitations à notre journal et meilleurs voeux de succès!

Louis J. Richer, président ASJBOO.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS